

Nouveautés étrangères

Number 29, October–November 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20859ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1987). Nouveautés étrangères. *Nuit blanche*, (29), 84–85.

La rentrée romanesque en France:

Deux cents romans nous arriveront de France cet automne, nous annonce le magazine français *Livre hebdo*. De cette rentrée romanesque française particulièrement abondante, nous avons retenu quelques titres d'auteurs déjà connus ici et qui seront mis en marché au Québec en septembre et octobre. ●

Daniel ou Israël de Françoise Lalonde, Acropole.

La folie Mericourt de Michel Buenzod, L'Aire.

Les démons de la cour de René Victor Pilhes, Albin Michel.

Eve de Guy Hocquenghem, Albin Michel.

L'hallali de Jean-Jacques Brochier, Albin Michel.

Le milieu de l'été de Michel De St-Pierre, Albin Michel.

Je suis décevant de Jacques Berroyer, Balland.

Ferdinand, je suis à Paris de Jean-Claude Charles, Barrault.

Le rivage de cendre de Edgar Reichmann, Belfond.

L'espace du malentendu de Alain Jouffroy, Bourgeois.

L'égal de Dieu de Alain Absire, Calman Lévy.

Tchernobyl-sur-Seine de H. Crie et Lenoir, Calman Lévy.

Le maître des Abeilles de Henri Vincenot, Denoël.

La garde du cocon de Hortense Dufour, Flammarion.

Le voyage sous l'eau de Manz'ie, Flammarion.

Je suis écrivain de François Weyergans, Gallimard.

L'âge de Georges Conchon, Gallimard.

Les grands désordres de Marie Cardinal, Grasset.

En avant, calme et droit, François Nourissier, Grasset.

La trace aux esclaves de Alain Gerber, Grasset.

Et les enfants joueront jusqu'à la nuit de Henri Queffélec, Laffont.

Maisons de famille de Denis Tillinac, Laffont.

Les mannequins d'osier de Elvire Murail, Laffont.

Café crime de Jacques Lanzmann, Lattès.

Le baiser cannibale de Daniel Odier, Mazarine.

L'ennemi de Robert Pinget, Minuit.

Les brasiers de la peste de Frédéric Milan, Presses de la Renaissance.



Julio Cortázar

Julio Cortázar, l'enchanteur:

Titre de la première grande biographie de cet écrivain argentin majeur, mort en 1984, et qui influence encore toute une génération d'écrivains québécois. Publiée aux Presses de la Renaissance par Karine Berriot, écrivaine (*Louise Labé*, Seuil) et amie intime de Cortázar, cet ouvrage nous permettra de mieux connaître ce magicien de l'écriture, attachant, fascinant, de l'avis de tous ceux qui le connaissent. ●



420 minutes dans la cité des ombres de Gilbert Lascault, Ramsay.

Les éblouissements de Pierre Mertens, Seuil.

L'ouïlla de Claude Duneton, Seuil.

Autopsie d'une étoile de Didier Decoin, Seuil.

La nuit sacrée de Tahar Ben Jelloun, Seuil.

Mahagony de Edouard Glissant, Seuil.

Le démon de l'oubli de Michel Del Castillo, Seuil.

L'impudeur des choses de Jean-Marie Blas de Roblès, Seuil.

Jeune homme chercher âme sœur de Leïla Sebbar, Stock.

La traversée de l'île d'Yeu de Patrick Souchon, La Table ronde.

Découvertes/Gallimard:

«Nous voulons, dit Pierre Marchand, des livres qu'on puisse feuilleter comme des magazines, où l'on puisse entrer pour le plaisir des images, qu'on ne puisse plus lâcher. Le pari que nous faisons, c'est que quel que soit le lecteur, quel que soit le sujet du livre, quelle que soit la page à laquelle il s'arrête, il ne puisse être qu'attiré par une image, passionné par une légende ou par un texte.» Le pari du responsable de la collection «Découvertes» chez Gallimard est gagné. «Découvertes» nous présente de vrais livres d'art en format poche, qui pour une fois correspondent bien à leur slogan: *On n'a jamais vu autant de choses entre la première et la dernière page d'un livre*. À découvrir, entre autres:

Vie et mort des baleines de Yves Cohat.

À la recherche de l'Égypte oubliée de Jean Vercoutten.

Goya d'or et de sang de Janine Baticle.

Verdi, la musique et le drame de Alain Duault.

La conquête des pôles de Bertrand Imbert.

La longue marche de la Chine moderne de Claude Hadelot.

Picasso, le sage et le fou de Paule Du Bouchet et Marie-Laure Bernadac.

La saga de l'espace de Alain Dupas. ●



Benoît Joly

Quand les archives font l'actualité:

Ces *Carnets d'enquêtes* d'Émile Zola, dans la collection «Terre humaine» aux éditions Plon, sont un ouvrage imposant et remarquable... en quelque 680 pages. Henri Miterrand assume la présentation de l'ouvrage. La valeur ethnographique de l'ensemble est indéniable. D'ailleurs, Zola affirmait lui-même que «... Le moindre document humain... prend aux entrailles plus fortement que n'importe quelle combinaison imaginaire». Ces carnets, parfois plus volumineux que les romans qui en ont été tirés, permettent d'apprécier le tri qu'a opéré Zola, de même que les combinaisons d'éléments retenus pour la matière des romans. Outre la valeur intrinsèque de la matière des carnets, s'y dévoile aussi la vision du monde de Zola, sa cosmogonie et le filon brut de l'écriture.

C'est un peu dans ce même esprit que seront publiés, en octobre 1987 aux éditions Balland, les *Carnets de travail* de Gustave Flaubert, présentés par Marc de Biassi. Toutefois, contrairement à ceux de Zola, les carnets de Flaubert seront présentés par ordre chronologique et «replacés dans l'évolution de l'œuvre flaubertienne». Comme ceux de Zola, ces carnets présentent la double particularité d'être à la fois préparatoires, autant que constitutifs de l'œuvre romanesque. ●

A.L.

Atlas philatélique:

Voyez les philatélistes: leur passion apparente en recèle souvent d'autres, notamment celles de l'Histoire et de la géographie. À leur intention, les éditions Gründ publient à la rentrée *Les timbres-poste* sous la forme d'un atlas historique (49,95 \$). ●

Schéhérazaïde super star:

La sultane des *Mille et une nuits* deviendra célèbre cet automne. Astérix lui rendra visite avec la complicité d'Uderzo, *Astérix chez Schéhérazade* (éditions Albert René) et James Clavell en fait le sous-titre du tome II de *Ouragan* (éditions Stock). Espérons que ces deux conteurs seront aussi envoûtants que leur héroïne qui fait au Sultan Chahriyar, son époux, ces récits merveilleux afin de reculer le jour où il doit la faire périr. ●



Greg s'emballa: Greg, ce marathonien de la bande dessinée (20 millions de livres vendus, 27 titres d'Achille Talon) s'attaque à forte partie en se mesurant au champion du polar français G. Simenon. Ses inspecteurs Hardy et Lesage n'ont pas encore la consistance du commissaire Maigret, mais on retrouve chez Greg quelques touches du maître dans la description psychologique des personnages, dans sa façon (qui l'eût cru!), et dans la rapidité de production (cinq romans en deux ans). Ça se lit et s'oublie vite, mais avec plaisir. Ses deux derniers titres, *Le crime de Saint-Anastase* et *L'enterrement d'Agathe*, et pour bientôt, *M. Igor est condamné*, tous trois chez Fleuve Noir. ●

L'Italie en traduction:

La littérature italienne occupe en Europe une place prépondérante. Bernard Simeone, qui avait publié dans la 24^e livraison de *Nuit blanche* une nouvelle à l'écriture concise — «contaminée» de l'avis même de son auteur par sa pratique de la poésie —, nous annonce le programme éditorial de la collection italienne qu'il dirige maintenant chez Verdier: *Étoile variable* de Vittorio Sereni (octobre 87), un recueil de celui que Simeone tient pour le plus important poète italien après Montale et Luzi, *Histoire de Tölne* de Mario Rigoni Stern (février 88), *Maison des autres*, court récit de Silvio d'Arzo (printemps 88), un roman familial du père du cinéaste Bertolucci, *La chambre à coucher* (automne 88). Suivront *Histoires du huitième district* de Nicola et Giorgio Pressburger, *Lunaria* de Vincenzo Consolo et des fictions de Caproni, Banti et Tozzi. De Bernard Simeone lui-même paraît le mois prochain *Éprouvante claire* (Verdier). ●

Poèmes à succès:

Erica Jong (*Fanny*, *Le complexe d'Icare*) a d'abord été reconnue comme poète. Aussi profite-t-on de la sortie de *Sérénissima*, son dernier grand roman, un roman d'amour qui se déroule dans la Venise d'aujourd'hui et la Venise d'hier, dans le monde du cinéma et du théâtre, pour publier *À l'orée du corps*, un recueil de poèmes qui, chose rare pour de la poésie, a fait fureur aux États-Unis. Chez Acropole. ●



Après le turbot, la rate:

Le Seuil annonce enfin pour novembre la traduction de *Die Rattin* (*La rate*), le dernier roman de Gunter Grass. Fable épique sur la fin de l'humanité *La rate* (femelle du rat) avait causé des remous lors de sa sortie en Allemagne, notamment à cause des convictions politiques de gauche que l'auteur y affichait. *La rate* nous fait découvrir la post-histoire humano-ratique et comment l'humanité suicidaire finit par tout faire sauter. On se souvient que l'écrivain, après la sortie de son livre en 1986, s'était exilé en Inde pendant un an. ●

Romans en traduction:

Les maisons d'édition françaises ont fait traduire 102 romans étrangers (selon les chiffres de *Livre hebdo*) pour la rentrée d'automne. On y retrouve, entre autres, des Danois, des Chinois, des Arabes, des Iraniens et des Maliens. Les Américains décrochent naturellement la part du lion avec 34 romans traduits mais, plus surprenant, ce sont les Italiens qui arrivent cette année en deuxième place avec 12 romans traduits. Une autre preuve de la vitalité de la littérature italienne actuelle. Suivent dans l'ordre, 11 romans de langue espagnole sur un pied d'égalité avec ceux de langue anglaise (excluant les Américains), 9 traductions de l'allemand, 5 du portugais, 4 du japonais et 4 de l'hébreu, 3 de l'arabe, etc.

Voici une sélection des principaux titres paraissant au Québec en octobre avec la nationalité des auteurs: ●

Chambre obscure, R.K. Narayan, Acropole (Américain).

Requiem pour Tante Domenica, Plinisi Martini, L'Aire (Italien).

La grande sultane, Barbara Chase Riboud, Albin Michel (Américain).

Varsovie, Shalom Asch, Belfond (Israélien).

Une nuit de chien, Juan Carlos Onetti, Bourgois (Uruguayen).

La prise de Gibraltar, Rachid Boudjedra, Denoël (Algérien).



Christa Wolf: La grande romancière est-allemande qui avait été découverte en français par *Cassandra* aux éditions Alinea, et dont *Christa T.* avait été publié au Seuil, verra trois autres de ses titres traduits à la rentrée. Il s'agit de *Trame d'enfance*, de *Trois histoires invraisemblables* et de *Aucun lieu nulle part*, tous trois chez Alinea. ●

L'autre maison, Henry James, La différence (Anglais).

Fleuve triste, Fernando Namora, La Différence (Portugais).

La tête qui parle, John Cowper Powys, Flammarion (Anglais).

Le succès, William Carlos Williams, Flammarion (Américain).

Des arbres à abattre, Thomas Bernhard, Gallimard (Autrichien).

L'arche en toc, Kôbô Abe, Gallimard (Japonais).

Le palais du désir, Naguib Mahfouz, Lattès (Égyptien).

Le règne éphémère de Pepin IV, John Steinbeck, Lieu commun (Américain).

Le 30^e amour de Marina, Vladimir Sorokine, Lieu commun (Russe).

La porte, Sôseki Natsune, Piquier (Japonais).

Chronique d'un millénaire qui s'enfuit, Marco Lodoli, P.O.L. (Italien).

L'ombre d'une présence, W.M. Spackman, Quai Voltaire (Américain).

La première extase, Elisabetta Rasy, Rivages (Italienne).

Les chutes de Sluni, Heimito von Doderer, Rivages (Autrichien).

Mrs Craddock, Somerset Maugham, Le Raïer (Anglais).

Innocence in extremis, John Hawkes, Seuil (Américain).

Discours de l'ombre du blason, Giorgio Manganelli, Seuil (Italien).

Les nouveaux libertins, Pier Vittorio Tondelli, Seuil (Italien).

Étoile d'août, Sonallah Ibrahim, Sindbad (Égyptien).

Harlem Quartet, James Baldwin, Stock (Américain).

Le soleil en face, Julian Barnes, Stock (Anglais).



Erica Jong

Photo Denyse Coultu